

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

L'union fait la force

_ CULTURE EN PÉRIL : *La fabrication traditionnelle du to'ere menacée*

_ LA CULTURE BOUGE : *Paris à l'heure de la Polynésie*

_ TRÉSORS DE POLYNÉSIE : *La pirogue à voile doit renaître*

MAI 2011

NUMÉRO 44

MENSUEL GRATUIT



L'agence de pub qui met vos projets en lumière.



cyclone

UNE SOLUTION GLOBALE DE COMMUNICATION.

Publicité

Conseil

Stratégie

Réalisation

Cyclone Tahiti : s.a.r.l. - 2006, **syn.** Stratégie et Communication. ♦ **Conseil**, **1. Médias** : Stratégie médias, objectifs, cibles, effets. **2. Hors Médias** : Événement, dossier de presse, marketing direct, PLV, conférences, objets, merchandising. **3. Promotion** : thématique et mécanique (jeu, primes...). ♦ **Création**, **1. Identité** : Logo, charte graphique, signalétique, packaging. **2. Publicité** : Concept, plan média, TV/Radio, affichage, presse, internet. **3. Édition** : Rédaction, brochure, news letter. ♦ **Animation terrain** : Conception de PLV personnalisée. ♦ **Animations commerciales** : animatrices confirmées, stands d'animations, branding, salons, foires.



Tél. 45 41 45 - Fax 85 41 45
contact@agence-cyclonetahiti.pf

NOS FILIALES :

CaliNEWS

CaliBOX

Com'one
LA COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE DYNAMISÉE

ILS NOUS FONT CONFIANCE :



un défi sans commune mesure



Dans un contexte propre aux mutations de toutes sortes, les acteurs publics du secteur culturel avaient depuis quatre ans entrepris de fédérer leurs moyens pour aller de l'avant. Ce malgré ou à cause d'une instabilité politique récurrente qui a eu pour effet la réduction drastique des financements, annonciatrice de la crise économique et sociale dans laquelle le Pays est englué.

Les chefs d'établissement ont donc, parmi les premiers, appliqué l'adage désormais célèbre : « faire plus avec moins ».

Bien plus qu'un objectif commun, ils ont affiché au départ un souhait qui s'est mué en une forte volonté : pratiquer une approche globale des missions, dans l'optique de redynamiser une culture placée au cœur du développement par les Etats généraux de l'an dernier.

Tout ceci s'est traduit par la mise en place de nombreuses actions communes, de recherche d'économies sans sacrifier à la performance, et d'innovations, invitant à la concertation systématique et au retour d'expérience.

Dans ce contexte, les Assises du Service Public, programmées à partir de ce 10 Mai, arrivent à point : étape majeure du processus de refonte du service public engagé depuis près d'un an, elles réuniront tous les acteurs de l'administration jusqu'à la fin du mois.

Elles seront décisives dans la mesure où les services publics ne peuvent plus vivre en vase clos quand le secteur privé souffre comme il n'a jamais souffert, et que la préservation de l'emploi relève du miracle permanent. Au fait, qui pourrait dire que Culture et Emploi ne font pas bon ménage ?

Puisqu'il est question de miracle, inspirons nous de Saint Augustin, en disant : « tant qu'il y a de l'inquiétude, il reste de l'espoir » !

Quoi que nous réserve ce joli mois de mai, la culture reste par nature... active, sensible et protectrice des Arts et des artistes, ce que vous découvrirez en lisant ce nouveau Hiro'a. 

Les partenaires du Hiro'a

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Miriama Geoffroy
- 8-9** *LA CULTURE BOUGE*
Paris à l'heure de la Polynésie
- 10-11** *LA CULTURE EN PÉRIL*
La fabrication traditionnelle du to'ere menacée
- 12** *POUR VOUS SERVIR*
Exposer le patrimoine
- 14 -19** *DOSSIER*
L'union fait la force
- 20-21** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*
La pirogue à voile doit renaître
- 22-23** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
L'expo Taiwan se précise...
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*
Le patrimoine s'anime
- 26-27** *RETOUR SUR*
Quand la danse console
- 28-29** *CE QUI SE PRÉPARE*
L'art d'exister
- 30-31** *ACTUS*
Spécial HEIVA 2011 !
- 32** *PROGRAMME*
- 33** *'API MA'OHU*
'Aru'i : E Ao Te Po
- 34** *PARUTIONS*



MINISTÈRE DE LA CULTURE



TE FARE HEIVA

**_HIROA**Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de
la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : YSEA - 22 58 57 - commeysea@gmail.com

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : MAI 2011

_Photo couverture : GIE Tahiti Tourisme Lucien PESQUIÉ

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf**HIRO'A SUR LE NET**

À télécharger sur :

www.ica.pf
www.heivanui.com
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf

« La nouvelle aventure FIFO m'enchante »

6

HIROA, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Architecte, peintre, journaliste et depuis quelques mois coordinatrice du FIFO, Miriama Geoffroy aime surprendre ; elle-même, les autres. Créative et téméraire, elle entend bien continuer à faire du FIFO ce festival que nous apprécions tous pour sa qualité et sa fraîcheur.

Quel parcours que le tien !

Oui, j'ai un parcours pour le moins diversifié... Je suis curieuse de nature et particulièrement sensible à tout ce qui touche à l'art, à la culture. Fondamentalement, je suis peintre – c'est comme affirmer que je suis femme, mère, ça fait partie de moi. La peinture m'accompagnera toute ma vie. Mais pour le moment, je suis coordinatrice du FIFO et cette nouvelle aventure m'enchante.

Tu as mis la peinture entre parenthèses pour assurer ta nouvelle fonction ?

Non : je l'organise différemment. Tout est question d'équilibre. Je prépare même une exposition en septembre à la Maison de la Culture et vais participer à plusieurs expos collectives (Transpacific Art au Musée de Tahiti et des Îles et « La couleur du tarot » à la galerie Winkler en mai)...

A 8 mois de la prochaine édition du FIFO, en quoi consiste ta mission ?

A organiser le FIFO 2012 évidemment, mais je gère également la suite de la vie du précédent festival, notamment avec le FIFO Hors les murs, les déplacements et projections dans les îles... Autrement, il y a aussi toute la partie relationnelle à entretenir et gérer avec les producteurs, la réception et la circulation des films, la communication. Vu de l'extérieur, on ne s' imagine pas qu'un événement qui dure une semaine demande une année entière de travail !

Que deviennent les films qui ont eu un prix au FIFO ?

Ils sont très sollicités pour participer à d'autres festivals. Par exemple, les films primés en 2011 vont être projetés

ce mois de mai dans le cadre de l'année des Outre-mer à Paris (au Musée de l'Homme, au Quai Branly, à la Délégation polynésienne), mais aussi au festival du film de Cabourg en juin. Cela donne à ces documentaires un autre éclairage, en étant visionnés sous un autre angle par de nouveaux spectateurs. Ils découvrent ainsi un état d'esprit océanien, une partie de la quête de l'Homme dans son évolution.

Personnellement, quelles sont tes affinités avec le monde de l'audiovisuel ?

En tant qu'artiste, l'image m'a toujours intéressée. Et puis je suis moi-même une spectatrice assidue du FIFO ! L'audiovisuel prend un véritable essor en Polynésie, grâce à des initiatives comme le festival entre autres. Je ne regarde pas la télévision, mais je visionne beaucoup de films ainsi que des vidéos sur Internet. J'apprécie particulièrement les démarches audiovisuelles expérimentales, j'aimerais d'ailleurs m'y essayer...

Quelle est ta définition de la culture polynésienne ?

Elle est en mouvement. Le FIFO, les Etats généraux, la récente manifestation des groupes de danse sont autant d'expressions du devenir de la culture polynésienne. J'ai le sentiment qu'en Polynésie nous prenons de plus en plus conscience de notre différence culturelle et entendons bien l'affirmer. Je trouve aussi que les interactions entre les différents domaines de la culture sont plus courantes, alors qu'avant, chacun avait l'habitude de rester dans son coin. On est davantage dans la rencontre et le partage. Le récent spectacle *Moemoea* est à ce titre un très bel exemple de brassage :



© Benjamin BRILLOUET

le dessin a servi d'inspiration à un spectacle qui mêle danse traditionnelle et contemporaine, ayant lui-même servi de support à un documentaire.

Si demain, on te donnait des crédits pour développer des actions, quel serait le projet qui te tiendrait le plus à cœur ?

Un centre culturel bien sûr ! Avec de la danse, de la peinture, de l'audiovisuel, de la musique, de la sculpture, de la photo... Le Disneyland de la culture autrement dit ! Je m'explique : selon moi, la culture ne doit pas être hermétique, mais ouverte sur les autres, attrayante, on doit pouvoir la vivre et la voir librement, avoir le choix d'aimer ou de ne pas aimer...

Est-ce que tu peux nous dire un mot du FIFO 2012 ?

On va essayer de faire au moins aussi bien que 2011 ! L'objectif est de conti-

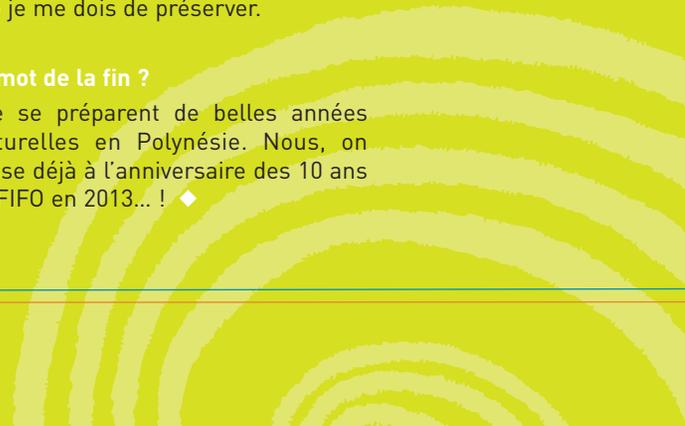
nuer à participer au développement de l'audiovisuel local – qui a de beaux jours devant lui –, d'offrir toujours autant de documentaires qualitatifs au public, de rencontres et d'ateliers... D'autant qu'en 2012, le Grand Théâtre sera insonorisé et climatisé, ce qui nous permettra de programmer plus de séances.

Ce qu'il y a de plus difficile pour toi pour le moment ?

Avoir les bonnes réponses aux milliers de questions et rattraper les 8 ans de mémoire du FIFO ! Arriver après Pierre Ollivier est un gros défi, car il a donné au festival une grande rigueur que je me dois de préserver.

Le mot de la fin ?

Que se préparent de belles années culturelles en Polynésie. Nous, on pense déjà à l'anniversaire des 10 ans du FIFO en 2013... ! ♦



paris à l'heure de la

RENCONTRE AVEC ERIC BOURGEOIS, DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE, MIRIAMA GEOFFROY, COORDINATRICE DU FIFO ET VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.



Le documentaire
«L'encre et le geste»,
filmaient les coulisses
du spectacle de danse
Moemoea

©JNR

« Ce ne sont pas des paysages, ce sont des pays, ce ne sont pas des populations, ce sont des peuples » affirmait le célèbre poète antillais Aimé Césaire. Sa pensée, tout comme celle de tous ses analogues ultramarins, sera mise en valeur toute l'année dans le cadre de 2011 Année des Outre-mer en métropole.

Hiro'a vous a déjà parlé à plusieurs reprises* de l'année des Outre-mer. On apprendait le mois dernier que Aimeho Charoussat allait faire voyager le public parisien dans l'univers des contes polynésiens. Voici quelques autres projets au parfum de nos îles.

**Cinematamua
au Quai Branly
Mercredi 1^{er} juin, de 11h à
15h30**

La plus grande collection d'art océanien en France est exposée et conservée au musée du Quai Branly. La programmation culturelle de cet établissement est d'une grande variété : projections, ateliers, débats, conférences, colloques, lectures et autres rencontres sur des thèmes précis permettent au public d'aller bien au-delà des objets et d'appréhender la richesse, la complexité aussi, des peuples qui en sont à l'ori-

gine. C'est dans ce contexte que des séances de notre célèbre Cinematamua seront projetées dans cette prestigieuse institution. L'Institut de la Communication Audiovisuelle a sélectionné trois œuvres d'une grande sensibilité : « Ariipea Vahine », « Tarava » et « Marae », d'un de nos auteurs les plus prolifiques : Henri Hiro. Nul doute que la voix intime et authentique de la Polynésie résonnera grâce à ces bijoux de notre patrimoine audiovisuel.

Le FIFO sera aussi de la partie !

Quelques jours avant, soit le lundi 30 mai, le grand prix du FIFO 2011, « Contact », sera présenté au Quai Branly et le 31 mai, c'est le 'ori tahiti qui sera à l'honneur avec la projection de trois documentaires : « Les sentiers de la création », de Marie-Hélène Villierme, « Horo'a, le don », de

*Hiro'a 36, « Ce qui se prépare » ; Hiro'a 43, « Le saviez-vous ».

polynésie

Jacques Navarro-Rovira (grand prix du FIFO 2008) et « L'encre et le geste », du même réalisateur. Bien d'autres manifestations du FIFO hors les murs feront vivre la Polynésie, au musée mais aussi à la Délégation Polynésienne, au festival de Cabourg...
Pour plus de précisions sur le programme : www.fifo.pf

Le Centre des Métiers d'Art

Pour dévoiler à l'hexagone la subtilité de l'artisanat d'art polynésien, 3 enseignants et 6 élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années, doivent se rendre à Paris au mois de mai prochain. Ils partiront à la découverte de la célèbre Ecole Boule, à Paris, pour approcher le savoir-faire français, et ce qui se fait de mieux en matière d'art du bois, du métal et du tissu. Tout comme le CMA enrichit progressivement son cursus d'enseignements modernes (Arts Numériques par exemple), Boule s'est ouverte aux formations de design de produit, d'espace, d'architecture intérieure, d'agencement... De quoi élargir leurs horizons respectifs ! Le groupe ira ensuite à l'école des Beaux-Arts de Toulon, où Viri Taimana, le



directeur du CMA, a enseigné le dessin et les technologies de l'information pendant 8 ans. Le CMA et l'Ecole Supérieure d'Art de Toulon ont d'ailleurs noué un partenariat permettant aux élèves de Tahiti de passer localement l'examen d'entrée dans cette école de haut niveau, qui conjugue les éléments fondateurs d'une démarche artistique et les enjeux de l'art contemporain. L'an dernier, le talent et la motivation de Helder Tialetagi, diplômé du CMA, lui avait permis d'obtenir son entrée pour poursuivre ses études à Toulon, ce déplacement sera l'occasion de prendre de ses nouvelles ! La seconde partie du voyage du CMA consistera bien entendu en de nombreuses démonstrations de sculpture, de gravure et de projections vidéos. Le directeur voit même plus loin, car il travaille depuis quelque temps à un grand projet : la reconnaissance du diplôme du CMA à l'échelle nationale, afin de le valoriser dans l'ensemble des pays français. L'objectif étant de faire reconnaître tant la particularité que la qualité du Centre des Métiers d'Art de la Polynésie française ; la maîtrise du geste, la compréhension du patrimoine et la projection vers des travaux contemporains. ♦

★ musée du quai Branly
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

Zoom sur les Outre-mer ★



Programmation du printemps

RENCONTRES - PROJECTIONS - CONFÉRENCES
TABLES RONDES - SÉANCES D'ÉCOUTE
PRINTEMPS DES POÈTES - JOURNÉE D'ÉTUDE
PROGRAMMATION AUDIOVISUELLE
SÉLECTION D'OUVRAGES - ETC.

SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

PRATIQUE :

- Tous les événements de « 2011, Année des Outre-mer » sur www.2011-annee-des-outre-mer.gouv.fr

La fabrication trad du *to'ere* menacée

RENCONTRE AVEC CARLOS TUIA, EUGÈNE HAOA ET IRITI HOTO, MUSIENS ET FABRICANTS DE TO'ERE, ET LÉOPOLD STEIN, CHEF DU DÉPARTEMENT FOGER (FORÊTS ET GESTION DE L'ESPACE RURAL AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT RURAL).

10

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le miro, ou bois de rose, est un arbre précieux qui pousse en Polynésie depuis la nuit des temps. Des feuilles aux racines et des graines aux fleurs, tout, dans ce tumu sacré, pouvait être exploité à des fins utiles. Le tronc était et reste particulièrement prisé des sculpteurs, surtout pour la fabrication d'un instrument de musique millénaire qui résonne toujours : le to'ere. Mais pour combien de temps ?

Y a-t-il un bois plus précieux et plus profitable que le *miro* ? Indigène de la Polynésie, il est présent dans tous les archipels. Particulièrement sacré, cet arbre était considéré comme l'émanation du dieu Roro'o*, dieu de la prière et de la guérison. « Son bois est un des plus prisé par les sculpteurs puisqu'il servait notamment à la réalisation de récipients, pagaies, manches de harpon et traverses de pirogues à balancier ; peut-on lire sur www.tahitiheritage.pf. Aux Marquises, le jus issu de l'écorce était utilisé pour teindre le *tapa* enveloppant les nouveaux tandis que celui provenant des racines servait à colorer et parfumer le *mono'i*. En médecine traditionnelle, les très jeunes graines broyées et appliquées sur le front étaient employées afin de soulager les migraines tandis que le suc exsudant des pédoncules est encore utilisé contre les piquûres de cent-pieds. Les écorces fraîches de *miro* sont souvent utilisées pour traiter les calculs urinaires, lymphangites, et plaies envenimées. »

Un éventail d'utilisations très intéressantes, indissociables des traditions, des connaissances et des savoir-faire polynésiens. Aujourd'hui, le *miro* est de plus en plus recherché par les sculpteurs et plus particulièrement les fabricants d'instruments de musique, tels le *to'ere*, à qui le *miro* donne ce son si puissant. Mais l'arbre met du temps à pousser et son renouvellement ne va pas de soi. Analyse.



Du côté des sculpteurs

« Il devient très difficile de trouver du *miro*, avoue Iriti Hoto, chef du groupe de danse Heikura Nui, sculpteur et musicien depuis plus de 30 ans. Pourtant, c'est le bois qu'utilisaient nos ancêtres pour fabriquer les *to'ere*, parce qu'il est très dur et la résonance est excellente. Le problème, c'est qu'il va bientôt disparaître si on n'en replante pas. Le stock s'épuise, nous le ressentons et en faisons les frais ». « D'autant qu'il y a de plus en plus de demandes », explique pour sa part Carlos Tuia, chef du groupe Kei Tawhiti, musicien et fabricant également réputé. « Bien souvent, la valeur d'un *to'ere* ne se monnaie pas, dit quant à lui Eugène Haoa : on fabrique un *to'ere* contre deux troncs de *miro*, un pour celui qui passe sa commande, l'autre pour avoir un morceau d'avance. Un client pour un *to'ere* me fournit deux morceaux

* Source : www.tahitiheritage.pf

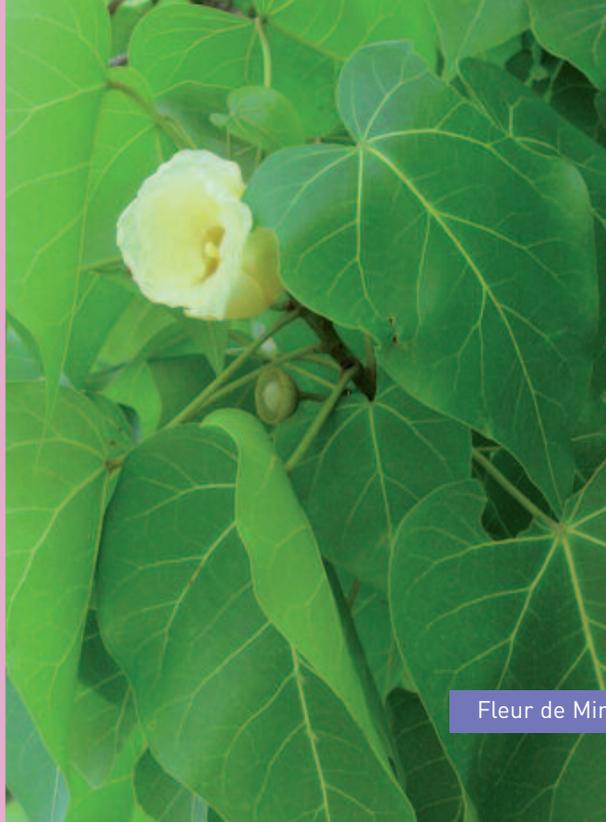
2011, ANNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS !

L'UNESCO a décrété 2011 année internationale des forêts. Cette thématique est l'occasion de souligner l'impresionnante variété de services que fournissent les forêts et nous invite tous à agir pour protéger ces ressources. Dans ce cadre, le SDR s'attache à multiplier des actions pour l'information du public, avec notamment l'organisation en février dernier d'un séminaire sur le thème « A l'école de la Forêt », dont un des objectifs était de mettre à la disposition des enseignants du 1^{er} et 2nd degré de la matière pour illustrer leurs cours.

de *miro* : l'un me permet de fabriquer son *to'ere*, l'autre me rétribue et entre dans mon stock de bois. Sinon, c'est trop difficile d'en avoir ». Conséquence ? Certains sculpteurs doivent parfois se résoudre à utiliser du tamanu, du bulgom, de l'acajou... Mais de l'avis de tous, c'est résolument le *miro* le meilleur bois pour cet instrument, d'une part pour sa solidité, ensuite pour sa qualité sonore et enfin, comme le dit Iriti, « car c'est le plus authentique puisque c'est celui que les Polynésiens ont toujours utilisé. Fabriquer cet instrument avec un autre bois reviendrait à le tuer. Il faut faire renaître le *miro* ! »

Reboiser : pas si simple

Léopold Stein, chef du département FOGER (Forêts et Gestion de l'Espace Rural) au Service du Développement Rural, explique : « le *miro* est un arbre sauvage que l'on trouve en abondance aux Marquises, mais il est interdit d'exporter le bois brut sur Tahiti ou ailleurs. Cette règle a pour objectif de protéger la production artisanale de l'archipel Marquisien. A Tahiti, il existe quelques plantations de *miro* mais celles-ci sont encore jeunes ; or, pour obtenir un tronc de la taille d'un instrument il faut bien attendre 30 ans. Et même avec les vieux arbres, ce n'est pas toujours évident : certains poussent courbés, et pour fabriquer un *to'ere*, il faut des pièces relativement rectilignes. Cela réduit d'autant plus le potentiel... Depuis le début des années 1970, plus de 30 hectares de *miro* ont été plantés par les services forestiers aux Marquises, aux Australes et dans la



Fleur de Miro

©SDR

RÉGLEMENTATION :

« En Polynésie française, tout abattage, arrachage d'arbre ou défrichage est réglementé par la Délibération n°58-13 du 07 février 1958. Pour des raisons de protection contre l'érosion et sauvegarde de l'environnement, ces travaux nécessitent l'accord préalable de la municipalité concernée et des avis du propriétaire et du SDR. »

L'action de prélever l'écorce sur un arbre (médecine traditionnelle, colorants naturels) représente un danger pour son bon développement voire sa survie, au même titre que les abattages sauvages (illégaux) et de l'insuffisance de plantations nouvelles (pas de régénération après les coupes). Source : SDR.

Société. La politique de reboisement existe mais elle est freinée dans l'archipel de la Société par manque de terres domaniales. Et pour les propriétaires terriens, cultiver du *miro* n'est pas suffisamment rentable, puisqu'on n'en récolte les 'fruits' qu'au bout de 30 ans et plus en ce qui concerne le bois. » Faut-il que les artisans de Tahiti laissent tomber la fabrication à base de *miro* ? Les artisans Marquisiens peuvent-ils répondre à toutes les demandes ? Les pouvoirs publics doivent-ils trouver d'autres solutions ? Tous ces acteurs doivent réfléchir ensemble à trouver une issue à ce qui semble être devenu un obstacle à la production, pour que les rythmes de notre *to'ere* continuent à nous faire bouger. ♦

MIRO :

Nom botanique : *Thespesia populnea*

Nom usuel : Bois de Rose d'Océanie

Noms vernaculaires : Tahiti : Miro ou 'amae / Marquises : Mi'o

* *Tumu* : arbre

* *To'ere* : tambour en bois évidé, à fente

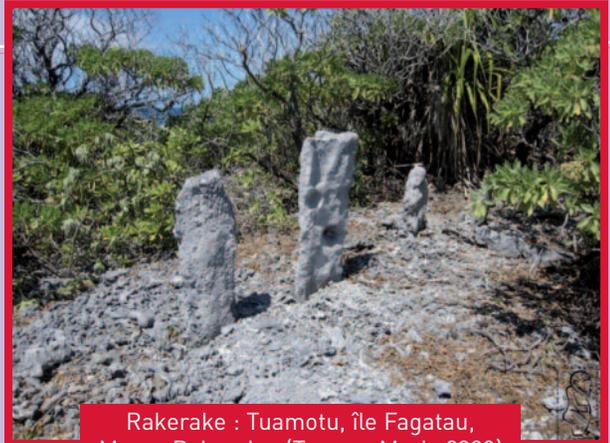
Exposer le patrimoine

RENCONTRE AVEC TEDDY TEHEI, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le service de la Culture et du Patrimoine réfléchit à la réinstauration de journées du patrimoine : de nombreux trésors sont dans les tiroirs, n'attendant plus qu'à se dévoiler au public d'une manière inattendue...



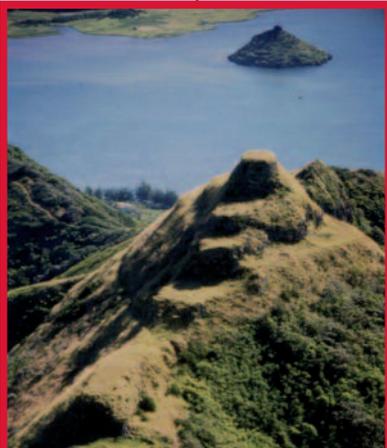
Rakerake : Tuamotu, île Fagatau, Marae Rakerake. (Tamara Maric 2009)

Organisées par l'ensemble des établissements et services culturels du Pays jusqu'en 2004, les journées du patrimoine représentaient de belles occasions pour le public de (re)découvrir le travail de celles et ceux qui agissent quotidiennement au service de la connaissance, de la sauvegarde et de la mise en valeur de notre patrimoine. Une célébration qui a depuis été intégrée aux festivités de *matari'i ni'a*, lors desquelles de nombreuses expressions de la culture sont mises à l'honneur. Mais, comme le souligne Teddy Tehei, « *Matari'i* est une initiative des associations et plus particulièrement de Haururu, qui en est à l'origine. Le service apportait sa contribution en matière d'éducation, avec des missions de transmission de savoirs dans les écoles. Notre idée, aujourd'hui, serait d'ouvrir le service de la Culture et du Patrimoine sous un angle inédit, en réinstaurant des journées spéciales pour fêter le patrimoine. » Car il faut savoir que le service dispose d'un fond iconographique aussi important que varié, renfermant des richesses peu accessibles au public. Des clichés de sites culturels disséminés çà et là aux quatre coins des archipels, datant pour les plus anciens des années 1950. Des témoins uniques que

le service de la Culture et du Patrimoine souhaite dévoiler au plus grand nombre en les exposant sur des kakemonos place Vai'ete, lieu de vie populaire très fréquenté. C'est une manière d'aller à la rencontre du grand public pour diffuser les biens conservés par ce service et le travail mené par le personnel, en inversant ainsi la démarche qui, d'ordinaire, consiste à aller visiter un endroit dédié à la culture.

Le fonds du service de la Culture et du Patrimoine

Le patrimoine ne se résume pas aux *marae*, aux *tiki* ou au *'ori tahiti*. C'est aussi des photographies, des diapositives, bref, tous documents témoignant de la Polynésie. Le fonds du service de la Culture et du Patrimoine contient 62 000 documents iconographiques inventoriés, comprenant des images des sites archéologiques, légendaires et historiques de toute la Polynésie, ainsi que des événements patrimoniaux. En 2010, 14 500 images étaient numérisées, permettant de réserver les originaux, d'ouvrir leur contenu et de les communiquer au public. En effet, la numérisation permet de valoriser ces merveilleux trésors en les dévoilant à travers des expositions « hors les murs ». A très bientôt place Vai'ete donc ! ♦



Rapa : Australes, île Rapa, Pa ou fortifications de Rapa. (Philippe Boisserand 1983)

Fonds SCP, photo: Ph. Boisserand 1983

IVème Festival
des Arts du Pacifique Sud
1985

DVD
VIDEO



**En vente partout
& www.hiroashop.com**



www.ica.pf

Coffret 5 DVD

L'union fait

RENCONTRE AVEC :

HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE

JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI

TEDDY TEHEI, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

FABIEN DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

MANOUCHE LEHARTEL, MUSÉOLOGUE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

ERIC BOURGEOIS, DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

et la force

URE

FRANÇAISE
FRANÇAISE

VISUELLE



Cérémonie en hommage
à Henri Hiro, sur le *pae pae*
de la Maison de la Culture



Depuis un an, le Pays s'est lancé dans la refonte du service public. Ce vaste chantier va connaître un tournant décisif lors des prochaines assises du Service Public ce mois de mai. L'objectif est d'améliorer son efficacité et de réduire son « poids » financier, afin de traverser la crise avec le minimum de dommages collatéraux. Clairvoyants, les établissements culturels décidaient spontanément il y a plus de trois ans d'unir leurs efforts et leurs moyens, affichant ainsi un dynamisme certain malgré une conjoncture morose. Présentation d'une solidarité qui, bien que productive et inédite, reste assujettie aux décisions politiques.

« Sans solidarité, performances ni durables, ni honorables » écrivait François Proust dans ses *Maximes à l'usage des dirigés et de leurs dirigeants*. Il y a bientôt quatre ans, les responsables du secteur public culturel se concertaient. L'idée ? Résoudre des problématiques communes. Placer au cœur de leur démarche les dynamiques d'échange et de mutualisation. Avancer ensemble. La réponse ? La création du magazine Hiro'a, l'organisation et la gestion de projets communs tels que Cinematamua, Matarī'i i nia, Hommage à Henri Hiro, FIFO, Etats généraux, hiroashop.com... Culturels, artistiques, logistiques, techniques, juridiques ou multimédias, leurs compétences et leurs moyens sont complémentaires. Alors autant les réunir, les mettre à disposition des uns et des autres. « Nous avons eu la volonté de travailler ensemble à un moment où le pays, secoué par l'instabilité, ne donnait plus de consigne claire quant au cap à tenir. Plutôt que de se laisser démotiver par cette crise que l'on sentait venir, nous nous sommes plus que jamais attachés à nos missions pour élaborer des projets intéressants », expliquent-ils. Une première dans l'univers cloisonné de l'administration

polynésienne, car une telle démarche suppose de privilégier l'intérêt commun.

Histoire de rencontres

Derrière cette union culturelle, il y a des initiateurs : Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture, et Jean-Marc Pambrun, dont la présence manque aujourd'hui cruellement. Des personnalités derrière qui l'on a envie de se rallier pour leur hauteur de vue. « La mutualisation du secteur culturel est aussi une histoire de rencontres



Chant d'ouverture
de l'Hommage à Henri Hiro

Chaque année, le FIFO réunit de plus en plus d'acteurs, mais aussi de spectateurs !



@SVY

entre les hommes, s'accordent à dire les directeurs. Une question d'affinité et de vision partagée : « nous pensons tous que la culture doit être au centre du développement du Pays. La cohésion nous permet aussi de compléter nos moyens et d'être plus efficaces. Nous établissons ensemble les programmations, les événements et leur mise en œuvre. Notre unité est un moteur dans tous les projets. » Attention, cette alliance n'est pas imperméable aux caractères de chacun des dirigeants... « Il y a des confrontations car nous avons des personnalités, des carrières et des expériences très différentes. Mais jusqu'à aujourd'hui, nous avons réussi à régler nos différends de manière consensuelle. Certains doivent parfois faire des concessions, c'est le jeu, les contrariétés ponctuelles sont toujours dépassées. »

S'allier pour survivre

Le rayonnement de la culture en Polynésie n'a jamais été aussi important et pourtant le secteur représente moins de 1% du budget du Pays. Depuis plusieurs années, la plupart des établissements voient leur subvention fondre à vue d'œil. « La mutualisation des moyens nous a permis de faire face à cette baisse et de maintenir l'activité culturelle à un certain niveau, dans des conditions financières déplorables »,



APPLIQUER LA LOI DU 1%, COMME DANS DE NOMBREUX PAYS ?

Cette piste est proposée depuis longtemps par le secteur culturel aux ministères de la Culture successifs. Le projet est resté lettre morte, bien qu'il semble bénéfique pour tout le monde et assez aisé à mettre en œuvre. Explications : Le 1% artistique, ou culturel, est une mesure qui consiste à consacrer un financement représentant 1% du coût des constructions ou de l'extension de certains bâtiments publics à la commande ou à l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art contemporain. L'obligation de ces commandes permet d'enrichir le patrimoine artistique contemporain. Ces œuvres, extrêmement variées dans leurs formes et leurs matériaux, le plus souvent créées pour le site ou l'architecture qu'elles occupent, sortent du circuit des institutions spécialisées (musées, galeries) pour venir à la rencontre d'un très large public, dans des lieux qu'il fréquente dans la vie quotidienne.

avouent les responsables culturels. « On en est arrivé au point de rupture de la philosophie du 'faire plus avec moins'. Il arrive un moment où on ne peut plus faire de miracle. Réduire encore notre budget nous priverait de notre raison d'être et de nos missions fondamentales, dont l'exécution est déjà réduite au strict minimum. La culture est aujourd'hui en péril, alors qu'elle est l'image du pays et garante du bien-être de la population. » Alors oui, pour le moment, l'union du secteur culturel lui permet de survivre.

Concrètement ? Vous le savez, le Grand Théâtre de la Maison de la Culture est actuellement en plein travaux. Les 800 fauteuils, une fois démontés, doivent être stockés jusqu'à la fin du chantier... Mais où ? Louer un entrepôt pendant 6 mois aurait entraîné un surcoût difficilement surmontable, alors que le Musée de Tahiti dispose d'un espace inutilisé. Problème réglé ; argent économisé. Autre exemple : le Conservatoire, qui a fait un gros travail de recherche et d'inventaire des *pehe**, ne disposait pas du matériel adéquat pour procéder aux enregistrements de ces derniers. Mais non loin de là, la Maison de la Culture possède la technique et le matériel sonores, tandis que l'ICA a les infrastructures de conservation et de diffusion numériques... A eux trois, ils ont pu sauver et rendre accessibles ces musiques indissociables du patrimoine polynésien. Une belle coopération que ne dément pas le site Internet www.hiroashop.com. Initié et administré par l'ICA, il permet aux établissements culturels et à tous les artistes, écrivains, artisans, sculpteurs etc. de vendre en ligne leurs créations. Quant au magazine Hiro'a, il est lui aussi le résultat de ces énergies inépuisables. Grâce à ce

* *Pehe* = Phrasés traditionnels rythmés

Vers une révolution
de l'administration ?

support, chaque établissement peut communiquer sur ses actions, ses innovations, ses projets, ainsi que sur toute la partie immergée de l'iceberg, invisible aux yeux du public : son travail de fond. Tout cela dans une véritable exigence complémentaire de l'acte et de la pensée culturelle.

Mais malgré une motivation et une volonté évidentes, le secteur culturel, même regroupé et solidaire, est au bout de ses possibilités. La conclusion des Etats généraux tirait pourtant la sonnette d'alarme (voir notre encadré).

Repenser le service public, oui mais....

En optimisant leurs ressources, les établissements culturels ont devancé l'objectif du Pays, qui, depuis le mois de janvier 2010, a décidé de réformer l'action publique polynésienne pour lui garantir de meilleures performances. Une remise en question et une évolution nécessaires, sachant qu'au regard de l'état des ressources globales, il est urgent de faire des choix pertinents. Oui, mais. « Le succès de la réforme ne se fera pas dans les structures mais dans les mentalités, estiment les dirigeants culturels. Il faudrait adopter une vraie culture d'entreprise au sein de l'administration, ce qui risque d'être



LES ASSISES DU SERVICE PUBLIC

Ouvertes le 10 mai elles se dérouleront jusqu'à fin mai. Ces assises sont une étape majeure du processus de refonte du service public de la Polynésie française. L'état des lieux du service public réunit et mobilise tous les acteurs de l'administration (ministères, services et établissements publics,) et fait aussi appel à la population via une consultation qui est toujours en cours de réalisation. L'objectif est de définir les perspectives et les attentes de toutes les composantes de la société polynésienne par rapport à son administration, et de faire émerger les principes souhaités pour notre service public et son mode d'organisation. www.presidence.pf

Pour en savoir plus

Liliane Combe : 47 24 60

très difficile car il y a une forte inertie. » Le plus dur ne sera probablement pas de faire et défaire des entités, des missions, des fusions, des postes, mais de les rendre effectivement productifs. ♦

LA CONCLUSION DES ETATS GÉNÉRAUX DE LA CULTURE : PRENDRE LA CULTURE AU SÉRIEUX*...

En Polynésie, la culture n'est pas considérée comme l'un des moteurs essentiels du développement économique, pouvant générer des retombées économiques importantes et des créations d'emplois directs et indirects. Ainsi « malgré des retombées économiques et des avantages qui vont au-delà de la culture par le renforcement du lien social qu'elle opère, les pouvoirs publics ne semblent pas avoir pris la mesure de l'intérêt à soutenir la sphère culturelle », peut-on lire. « Le poids du soutien du Pays à la sphère culturelle est en baisse constante depuis 2004. Il représente 0,7 % du budget du Pays en 2009 contre 1 % en 2003, soit 1 159 498 274 Fcfp répartis sur 12 institutions culturelles. Les charges de personnel ayant de leur côté augmenté sur la période, les dépenses consacrées aux actions culturelles ont diminué et les comptes des établissements ont été obérés. Pourtant, la demande des usagers s'est accrue de façon exponentielle, puisque 475 000 personnes fréquentent ces établissements en 2008 contre 310 000 personnes en 2004. Le montant des subventions exceptionnelles attribuées aux établissements, services et associations au titre de l'action culturelle a aussi diminué de 32,4 % entre 2001 et 2008 dans tous les domaines éligibles : fouilles archéologiques, études, publications, création artistique et littéraire, animations, festivals, salons, promotion des langues.... » Trop de problèmes structurels pèsent sur la culture. Le poids économique de la sphère culturelle n'a jamais été étudié. Un simple constat qui démontre la nécessité de la professionnalisation de ce secteur, et de lui donner les moyens institutionnels, juridiques, financiers et humains de jouer son rôle non négligeable de moteur économique et social.

* Source : Synthèse des Etats généraux de la Culture

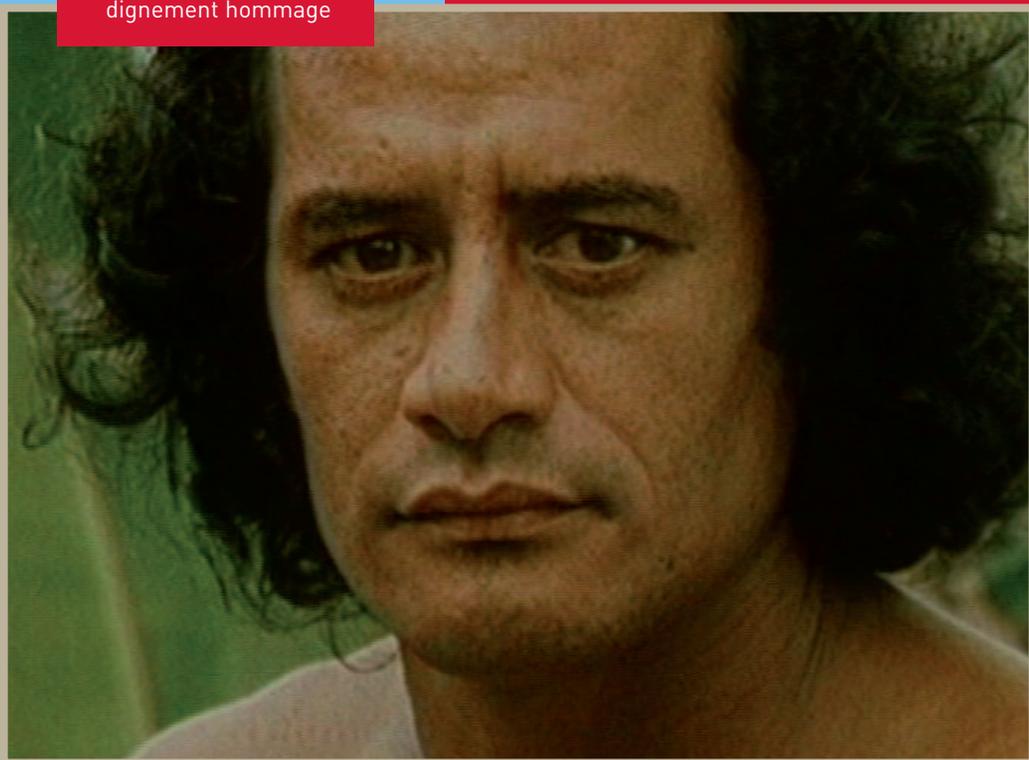


©DR

Henri Hiro, pour lequel tous les établissements s'étaient associés afin de lui rendre dignement hommage

HOMMAGE À HENRI HIRO : LA SYNERGIE EN ACTES

Mars 2010. Souvenez-vous : le Musée de Tahiti accueillait l'exposition Hommage à Henri Hiro. Jean-Marc Pambrun en était le commissaire. Il s'était investi dans un énorme travail de recherches. L'ICA conserve une soixantaine d'œuvres audiovisuelles, par ou sur Henri Hiro. Films, séries télévisées, spectacles, lecture de poèmes, documentaires, etc., des œuvres prêtées pour l'occasion au Musée et visibles tout au long de l'exposition. Mama Iopa, professeure de *himene* au Conservatoire, en amont de l'hommage, avait fait répéter un *tarava* de Henri Hiro à tout le personnel des établissements culturels. Il a été chanté publiquement à plusieurs reprises (exposition, cérémonie et ouverture du Heiva). Lors de l'hommage à Henri Hiro rendu à la Maison de la Culture le 10 mars 2010, chaque établissement avait apporté sa pierre à l'édifice, afin de célébrer dignement la personnalité multiple de Henri Hiro : inauguration des *unu* sculptés par les élèves du Centre des Métiers d'Art et installés sur le *pae pae* ce jour symbolique, spectacle de *orero* par des élèves du Conservatoire, Cinematamua spécial Henri Hiro préparé par l'ICA, avec le soutien technique de Heiva Nui... Sans oublier la merveilleuse soirée place Vaïete orchestrée par le Service de la Culture et du Patrimoine et les ateliers graffs de la Maison de la Culture, sur le thème de cet auteur polynésien incontournable.



©DR

La pirogue à voile doit renaître

RENCONTRE AVEC ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES SPORTS TRADITIONNELS.



© GIE TAHITI TOURISME - Nicolas Perez

La pirogue à voile, moyen de navigation ancestral des Polynésiens et source d'inspiration des bateaux les plus modernes, revient timidement dans nos eaux depuis quelques années grâce à la volonté de passionnés qui souhaitent permettre au plus grand nombre de se réapproprier cette pratique.

À Tahiti, les grandes pirogues doubles à voiles, *pahi*, *tipaerua*, ont toutes disparu au début du 19^{ème} siècle, peu après l'implantation des Européens. D'abord interdites par l'administration coloniale qui voulait contrôler la circulation des biens et des personnes, elles ont ensuite été délaissées au profit de moyens de transport plus rapides. Lors des premiers Tiurai, organisés à partir de 1850, on a vu réapparaître les courses de pirogues à rame et à voile, dans un cadre compétitif strictement

réglementé. Enoch Laughlin, président de la fédération des sports traditionnels, explique : « les régates de pirogues à voile se sont maintenues jusque dans les années 1970, après elles ont commencé à perdre en concurrents jusqu'à totalement disparaître dans les années 1990 ». A partir de l'an 2000, à l'occasion du festival des archipels organisé à Tahiti, elles reviennent doucement. La fédération des sports traditionnels, créée en 2003, tente depuis de valoriser et dyna-

Pirogue à voile, Raiatea vers 1930.
Homme tenant sa pagaie-gouvernail

miser cette pratique. « En 2010, nous avons 6 concurrents en lice, contre 3 en 2003 », poursuit Enoch Laughlin. Une progression timide, faute d'encadrement, mais qui devrait très prochainement se développer...

A l'école de la voile

La fédération des sports traditionnels et la fédération tahitienne de voile vont signer le 04 juin prochain une convention de coopération destinée à réunir bonnes volontés, compétences et moyens en vue de redonner à la pirogue à voile polynésienne toute la dimension sportive et culturelle, toute l'audience et le prestige que cette magnifique activité mérite. Les deux organismes travaillent parallèlement sur un projet d'envergure : la création dans les prochains mois d'une école de voile, spécialement dédiée à l'apprentissage des techniques de navigation spécifiques au *va'a taie* (pirogue à voile), où les anciens pourront transmettre leur science aux futurs *ra'atira* et équipages. « Nous attendons 8 pirogues pour la régates de cette année, poursuit Enoch. Un projet de construction est en route à Raiatea, et un moule de référence est en cours d'élaboration à Tahiti, pratiquement terminé*. Le moule de cette pirogue, une fois homologué par les deux fédérations constituera la référence pour les futures constructions. Cette sorte de jauge, comme c'est le cas dans les sports de voiles tel que le yachting, permettra d'aligner des pirogues ayant des caractéristiques similaires pour les régates, tout en restant dans le concept purement traditionnel. »

Les *va'a taie* vont-elles retrouver leur aura ? Personne ne peut le prédire, mais les fédérations démontrent leur volonté de redonner une place à cette pratique traditionnelle. ♦



© Bishop Museum

RÉGATES DE VA'A TAIE 2011, OÙ ET QUAND ?

- Rade de Papeete
- Samedi 4 juin pour célébrer la signature de la convention
- Le 23 juillet dans le cadre du Heiva
- Le 3 décembre lors des festivités du *Matari'i i nia*

CONTACTS, INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

- Fédération des sports traditionnels
Président : Enoch Laughlin - Tel : 77 09 05
- Fédération tahitienne de voile
Président : Jean-François Dilhan - Tel : 77 04 49



* Ne manquent plus que le gréement et l'accastillage

L'expo Taiwan se précise...

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET DANEE HAZAMA PHOTOGRAPHE.

22

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Danee HAZAMA



En attente depuis plusieurs années, l'exposition « Taiwan – Polynésie, peuplement et communauté du monde polynésien » va avoir lieu à la fin de l'année. L'obtention d'une subvention du Fonds Pacifique permet le lancement de cette aventure culturelle qui promet d'être passionnante.

Saviez-vous que le bruit de « l'expo Taiwan » circulait depuis longtemps dans les couloirs du Musée de Tahiti ? Voilà qui n'est plus une rumeur et les recherches ont même déjà commencé ! « Taiwan – Polynésie, peuplement et communauté du monde polynésien » sera l'occasion de faire le point sur les origines des migrations polynésiennes : de nombreux chercheurs avancent en effet que Taiwan serait le berceau des peuples qui ont colonisé les îles océaniques...* Elle permettra également de découvrir, grâce au travail inédit du photographe Danee Hazama, les tribus taiwanaises actuelles. Car l'île est loin de se résumer à l'image du « made in Taiwan », empire de l'informatique qui lui colle à la peau, puisque de nombreuses communautés tribales vivent toujours en harmonie avec leurs traditions et savoir-faire millénaires... Leur culture présente

des similitudes frappantes avec la nôtre : tatouage, *tapa*, cuisson au four enterré (*ahima'a*), agriculture... « La parenté entre les peuples de culture austronésienne** éparpillés entre Madagascar et Rapa nui est désormais une évidence que l'archéologie, la linguistique, l'anthropologie et les études des ADN n'ont cessé de confirmer depuis près d'un demi-siècle », explique Tara Hiquily, commissaire de l'exposition. « L'exposition fera état de la communauté des peuples du Pacifique à travers les langues, les coutumes, les techniques, les croyances, poursuit-il. Des objets exceptionnels du National museum de Taiwan seront peut-être exposés (peigne à tatouer, *tapa*, flûte nasale, ornement, statue, etc.), si nous réussissons à rassembler des fonds supplémentaires. Nous sommes donc à la recherche de mécènes et sponsors. »

* C'est la thèse défendue par le documentaire "Made in Taiwan" qui avait reçu le Grand Prix du Jury au FIF0 2007

** Austronésien : Se dit d'une famille de langues dont le domaine s'étend de Taiwan à la Nouvelle-Zélande et de Madagascar à l'île de Pâques, en exceptant l'Australie et une partie de la Nouvelle-Guinée.



© Danee HAZAMA

Créer du lien

Si la vocation d'une telle exposition est d'abord informative et pédagogique, il s'agit aussi de servir la connaissance identitaire et culturelle, en rapprochant les Polynésiens, les Océaniens entre eux, avec leurs lointains « cousins » de Taiwan. De nombreuses associations culturelles (Fa'afaite, Haururu) se sont proposées pour organiser l'accueil et les rencontres avec une délégation de Taiwan. Les élèves du Centre des Métiers d'Art sculpteront une statue monumentale inspirée de celles des aborigènes de Taiwan. L'exposition sera itinérante et

plusieurs institutions culturelles et muséales ont déjà exprimé le souhait de l'accueillir (Centre Djibaou à Nouméa, Auckland museum.) ♦

LE SAVIEZ-VOUS ?

- « Taiwan – Polynésie, peuplement et communauté du monde polynésien »
 - Exposition au Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha
 - De décembre 2011 à mars 2012
- + d'infos : 58 34 76

Le patrimoine s'an

RENCONTRE AVEC LUCE PASQUINI, ENSEIGNANTE EN ARTS NUMÉRIQUES AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET ERIC BOURGEOIS, DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE.



© CMA

Notre œuvre du mois est multiple et... en mouvement, puisque nous avons décidé de vous présenter quatre films aussi variés qu'instructifs, conservés par l'Institut de la Communication Audiovisuelle et disponibles gratuitement sur le site de l'établissement, ainsi que le dernier court-métrage réalisé par la classe d'Arts Numériques du Centre des Métiers d'Art. Suivez les liens et regardez le patrimoine s'animer !

Kanehu (l'Hameçon)

http://www.youtube.com/watch?v=MLz_mvWU68o

Nouveau projet réussi pour les élèves de la classe d'Arts Numériques du Centre des Métiers d'Art, qui ont réalisé

en mars dernier un court-métrage mêlant fiction et animation, à partir d'un thème culturel d'une grande importance : la transmission du savoir. Le petit film met en scène papi Reia qui raconte à son petit-fils des légendes en Paumotu sur la pêche. Ses histoires prennent vie grâce à l'imaginaire fertile du petit Maro... Mélange de vidéo et de dessin-

animé, les élèves de 3^{ème} année ont travaillé plus de 30 heures pour mettre au point leur projet. Ecriture du scénario, essais techniques, choix des décors et des acteurs et écriture du storyboard, réalisation des animations sur papier puis sous Photoshop, tournage, finalisation des animations et montage, toutes les étapes de la production ont été expérimentées par nos apprentis réalisateurs ! Les élèves ont même présenté leur œuvre audiovisuelle au concours Tahiti Nui Ananahi en mars dernier, permettant ainsi de mesurer l'impact de leur travail sur le public. Résultat ? Plus qu'encourageant !

Les acteurs :

Reia (le grand-père) : Timi TEANUANUA

Teturi (le petit-fils) : Marotearii SOYER

Terua (le père) : Steeve TEROU



© CMA



Heiva 1993 - Tamarii Papara - Fonds ICA

Jean-Paul Berlier – Musique et chants polynésiens (émissions Hiro'a 68 à 72).
<http://www.ica.pf/articles.php?id=1233>

Professeur de musique, Jean-Paul Berlier s'est passionné pour la musique et les chants traditionnels polynésiens. Musicologue, il étudie depuis de nombreuses années les chants polyphoniques (*himene tarava*) et les instruments de musique polynésiens, tambours, idiophones, *vivo* et *pu*, dont il décrypte pour nous dans ces émissions les histoires, les particularités, les évolutions, etc.

Essais nucléaires : quelles vérités ?
<http://www.ica.pf/articles.php?id=1435>

Le producteur Thierry Derouet (Bonobo Productions) et la réalisatrice Nathalie Barbe ont réalisé, en partenariat avec l'ICA, ce documentaire appuyé par de nombreuses images d'archives. L'ICA dispose en effet de vidéos, tournées notamment lors des campagnes d'essais nucléaires en Polynésie. Novembre 2008 : Hervé Morin, Ministre de la Défense annonce un projet de loi d'indemnisation des vétérans des essais nucléaires. De 1960 à 1996, quelque 150 000 appelés et militaires de carrière ont participé aux 210 essais nucléaires français, expérimentés au Sahara algérien et en Polynésie française. Près d'un demi-siècle plus tard, ils sont des centaines à en subir les séquelles physiques et psychiques. A

force de combat, l'Etat finit par élaborer une loi d'indemnisation, votée à l'automne. Ce film met l'Etat face à ses contradictions, fait remonter à la surface une période trouble de notre Histoire, bâillonnée au nom de l'intérêt supérieur de la nation.

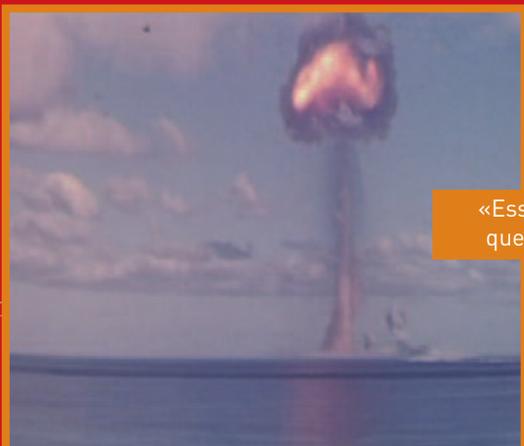
Kiriotohaki et Mako de Raroia
<http://www.ica.pf/articles.php?id=554>

Mako et Kiriotohaki vivent à Raroia (Tuamotu) depuis plus de 10 ans, sur un *motu* près de la passe. Aimant plus que tout la nature, ils ont décidé de vivre le plus en harmonie avec celle-ci. Ils se nourrissent exclusivement du fruit de leur pêche quotidienne, et ne cuisinent qu'au feu de bois. Passionnés d'apnée, ils réalisent des films magnifiques... Filmer en apnée permet de ne pas déranger la faune sous-marine et de découvrir le milieu marin tel qu'il est. Leurs images possèdent une beauté vraie, éclatante et saisissante.



Napuka, impressions pour mémoire
<http://www.ica.pf/articles.php?id=983>

Napuka est un petit atoll isolé de l'archipel des Tuamotu où vivent 300 habitants. Depuis 1880, l'atoll est français mais jusqu'au milieu du siècle dernier, l'influence extérieure n'imprima que très faiblement sa marque sur la vie des insulaires. En 1903 et 1905, l'atoll est ravagé par plusieurs cyclones, suite à quoi les Napuka sont encouragés à planter massivement des cocotiers pour produire du coprah et s'en sortir. Lorsque dans les années 20 la production devient conséquente, l'atoll reçoit la visite régulière de goélettes en provenance de Tahiti. Mais, plus qu'ailleurs, Napuka conserve ses traditions... Ce film réalisé par Angelo Oliver et Eric Conte en 1989 nous invite à rencontrer les Napuka, peuple de tradition sur leur îlot de corail. ♦



«Essais Nucléaires
 quelles vérités ?»

Quand la do

26

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© Miriama Geoffroy



© Miriama Geoffroy

Danser pour revendiquer, danser pour oublier, danser pour partager, danser pour donner de l'espoir. Le *'ori Tahiti* a eu de nombreuses fonctions tout au long du mois d'avril : rassemblement des groupes du Heiva, stage pour étrangers au Conservatoire... Mention spéciale aux danseuses japonaises, qui ont répondu présentes malgré le drame vécu par leur pays.

© Miriama Geoffroy



© Miriama Geoffroy

anse console



L'art d'exister

RENCONTRE AVEC VANINA EHU, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES ARTS TRADITIONNELS AU CONSERVATOIRE ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION.

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

En juin, la plus grande école artistique du Pays prépare un véritable feu d'artifice de fin d'année avec deux événements phares : le gala du Conservatoire, place To'ata, devenu un rendez-vous incontournable de la scène polynésienne et le concert des lauréats, qui couronne le travail des meilleurs élèves du département classique. Avec des préparatifs toujours aussi intenses et excitants...



© F. CHIN

Gala de fin de d'année du Conservatoire Artistique

La grande fête de fin d'année du Conservatoire est célébrée tous les ans en juin et clôture en beauté le Heiva des écoles, tout en annonçant le Heiva des grandes formations. Ce canevas des arts traditionnels et classiques qui mêle dans un travail commun et un même élan débutants et confirmés permet d'offrir un spectacle intense, où la ferveur des jeunes artistes est palpable. Un brassage des arts, des pratiques et des univers ; pimenté par une relative prise de risque qui stimule et enrichit l'ensemble des participants : se produire en public sur To'ata ne s'improvise pas ! « D'autant que pour certains de nos enfants », explique Vanina Ehu, responsable du département des Arts Traditionnels au Conservatoire, « il s'agit de leur première scène ! Au-delà des répétitions, de la coordination générale et de la logistique, il faut gérer les tempéraments de nos petits danseurs ». Pour le département traditionnel, ce sont plus de 550 danseurs - toutes classes confondues, y compris l'antenne du



© ICA

LE DVD ANTHOLOGIE HEIVA VOLUME 4 (1998 - 2001)

Et de 4 ! 4ème anthologie de notre événement par excellence ! Ce nouveau coffret, qui a demandé plus de 6 mois de travail à l'équipe de l'ICA, est actuellement en phase de finition et comprendra 5 DVD, soit plus de 8 heures de grand et beau spectacle à savourer à sa guise. Il nous invitera à redécouvrir les meilleurs moments des concours de chants et de danses des Heiva i Tahiti des années 1998 à 2001 et le Heiva Nui de l'an 2000, année exceptionnelle s'il en est puisqu'il n'y a pas eu de concours mais des invités, venus de toutes les îles polynésiennes pour se produire place To'ata. Disponible très bientôt !

GALA DU CONSERVATOIRE OÙ ET QUAND ?

- Place To'ata
 - Samedi 18 juin, à partir de 18h
 - Tarifs : de 500 Fcfp à 1 500 Fcfp
- + d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf



Conservatoire de Pirae ! – qui se réuniront sur la scène. Une mise au point du programme des plus précises est à anticiper, « car nous ne pouvons pas répéter tous ensemble, ce serait ingérable », avoue Vanina. Mais à la clé, autant d'embûches que de joies partagées pendant les cours et répétitions. Les représentations données dans le cadre du gala sont l'aboutissement d'un effort à la fois individuel et collectif important. « C'est une reconnaissance du travail accompli de nos élèves, qui affichent alors leur savoir-faire devant des milliers de spectateurs. », estime la responsable. Et quelle fierté, pour l'ensemble des enseignants de regarder les yeux brillants de ces enfants pleins de talent, si heureux de montrer ce qu'ils ont mis près d'un an à atteindre. « Cela fait 20 ans que je travaille au Conservatoire et que je prépare les galas de fin d'année, et c'est toujours avec le même enthousiasme, poursuit Vanina. La jeunesse est tellement curieuse, vive, elle nous entretient et nous pousse... Notre rôle est de satisfaire la grande soif d'apprendre des enfants : cela nous demande beaucoup d'énergie et de créativité mais nous sommes récompensés au centuple... »

Les forêts à l'honneur

Cette année, le gala est placé sous le signe des forêts, thématique adoptée par l'Organisation des Nations Unies pour 2011. L'occasion de souligner l'impressionnante utilité de ces espaces. Mamie Louise, que l'on ne présente plus, a écrit des textes remarquables en hommage à ces ressources menacées, pourtant sources de vie pour les hommes. Les écrits de Mamie Louise, comme toujours emplis de sagesse et d'espoir, porteront le sens des musiques et chorégraphies travaillées toute l'année. Dans les costumes aussi, le végétal sera à l'honneur. Le spectacle est conçu comme une invitation à agir pour protéger et valoriser les forêts : un défi de taille à relever. ♦

CONCERT DES LAURÉATS

La grande salle de la mairie de Pirae accueillera le vendredi 10 ou le samedi 11 juin prochains en début de soirée le fameux concert des lauréats du département d'art classique du Conservatoire. Véritable tradition au sein de cette école, hommage au mérite, au travail et au talent, ce concert distingue les meilleurs élèves débutants et confirmés de l'établissement ayant obtenu la note maximale lors des examens de fin d'année. C'est l'occasion pour les parents d'élèves, les enseignants et les mélomanes, de passer une très belle soirée musicale dans un cadre qui s'y prête parfaitement.

OÙ ET QUAND ?

- Mairie de Pirae
 - En juin
 - Entrée libre
- + d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf



ZOOM sur les temps forts de l'actu...

30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

CINEMATAMUA

« renaissance des vieilles bobines »



L'ICA vient d'accueillir son 175ème dépôt volontaire. Ce sont plusieurs centaines d'heures d'images et de son qui ont été ainsi sauvés d'une destruction quasi inéluctable. La mission première de l'ICA est d'assurer dans les meilleures conditions la conservation à long terme de ces documents audiovisuels. La 74ème édition de Cinematamua en est une parfaite illustration, puisqu'elle est intégralement consacrée aux images tournées dans les années 50 à 70 par des cinéastes amateurs locaux ou de passage. Cinematamua présentera des extraits des fonds Collet, Corbin de Broca, Garidelli de Quincenet, Ly, Régnier-Guilbert, Soyez, Sun & Sylvestre-Baron. Toutes ces images ont été filmées en 8mm et en 16mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L'ICA a télécinématographié en haute définition ces films, les a remontés et étalonnés. Cinematamua proposera donc 20 films courts illustrés musicalement, des témoignages uniques sur les années 50 à 70 en Polynésie.

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 11 mai
- 2 séances : 18h00 et 19h15
- Entrée gratuite sans réservation
- + d'infos : au 544 444



EXPOSITION

hoho'a, photographies d'art

Le collectif F16 reconduit cette exposition, 2ème du nom, qui présentera comme l'an dernier 50 œuvres de photographes résidents, professionnels ou non, sur les thèmes de leur choix. Le seul impératif ? Que l'image ait été prise en 2010, afin de donner un regard particulier sur l'année écoulée. Une initiative intéressante qui permet de promouvoir le travail artistique et esthétique des photographes, mais aussi d'offrir au public une exposition photo aux sensibilités variées.

Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des îles, du 4 au 15 mai (9h à 17h)
- A la Maison de la Culture (salle Muriavai), du 24 mai au 04 juin (9h à 17h00 -12h le samedi)
- + d'infos : www.f16pf.org

L'association f16 présente:

Hoho'a 2011
avec **vini**

50 Photographes de Tahiti et des îles exposent

du mardi au dimanche, de 9h à 17h00 au musée de Tahiti et des îles

Musée de Tahiti et des îles:
du 4 au 15 mai 2011

Maison de la Culture:
du 23 mai au 4 juin 2011

www.f16pf.org - info@f16pf.org

musée de Tahiti et des îles vini f16

Spécial HEIVA 2011 !

On vous en dit un peu plus sur le calendrier des festivités à venir, pour avoir un avant-goût de notre 129^{ème} Heiva i Tahiti !

Ouverture officielle :

- samedi 4 juin
- *Cérémonie du naatira, discours, spectacle de chant et danse*
- Esplanade haute de To'ata

Heiva des écoles de danse :

- du 4 au 11 juin
- Place To'ata

Rencontre de 'orero des écoles primaires :

- vendredi 17 juin
- Place To'ata

Gala du Conservatoire :

- samedi 18 juin
- *Danse traditionnelle, 'orero, musique classique*
- Place To'ata

Élection Miss Tahiti :

- vendredi 24 juin
- Place To'ata

Concours de chant et danse :

- du 1^{er} au 16 juillet
- Place To'ata

Soirée de remise des prix :

- 21 juillet
- *Prestations des meilleurs danseurs et danseuses des groupes en concours*
- Place To'ata

Soirée des lauréats :

- 22 juillet
- *Prestations des vainqueurs du Heiva*
- Place To'ata

Heiva va'a

Compétitions de va'a :

- du 1^{er} au 14 juillet
- *Courses en lagon dans la rade de Papeete et courses en haute mer (tour de Moorea)*
- Place To'ata

Heiva Tu'aro Ma'ohi

Inscriptions des athlètes :

- 13 juillet
- Musée de Tahiti et des îles

Sports traditionnels :

- 14, 16 et 17 juillet
- *Lancer de javelots, décorticage de cocos, coprah, lever de pierre, grimper au cocotier*
- Musée de Tahiti et des îles

Courses de porteurs de fruits :

- Vendredi 15 juillet
- Papeete

Régate de pirogues à voile traditionnelles :

- Samedi 23 juillet
- Rade de Papeete



© F. CHIN

LES INSCRITS AUX CONCOURS

24 groupes au Heiva des écoles de danse

Aratai (percussions), Arato'a, A Ori mai, Hanihei, Heikohei (percussions et danse), Heiragi, Hei Ori, Hinaiti, Hine Here, Manahau, Matehaunui, Moeata, Nonahere, Ori Hei, Orirau, Poehere, Tamariki Poerani, Teikohai, Tevai, Te Mana Te Hau, Te Purotu Nui Banque de Tahiti, Te Tama Ahi (danse du feu), Tumata, Vaheana.

15 groupes au concours de danses traditionnelles - Catégorie Hura ava tau / Pupu oire

Hanatika (Papeete), Hititau (Taiarapu Ouest), Kaianu no Rapa (Rapa), Papeete to'u Pare Ora (commune), Tamarii Fare Ihi no Huahine (Huahine), Tamarii Punaauia (commune), Tamarii Teahupoo (Taiarapu ouest), Tamarii Tuhaa pae (Paea, Iles Australes), Te Ui no Pare Nui (Pirae).

• Catégorie Hura tau / Pupu oire

Ahutoru Nui (Arue), Manahau (Paea, Papara), Nonahere (Mahina), Tahiti Ora (Paea), Tamarii Papara (commune), Toakura (Papara, Paea, Punaauia).

17 groupes au concours de chants traditionnels

• Catégorie Tarava Tahiti

Tamarii Afaahiti, Tamarii Mataiea (commune), Tamarii Papara (commune), Tamarii Papeari, Tamarii Pereaite no Paea 6, Tamarii Teahupoo, Tamarii Teruarei no Moorea, Vaiari Nui (Papeari).

• Catégorie Tarava Raromatai

Papeete to'u Pare Ora (commune), Tamarii Fare Ihi no Huahine (Huahine), Tamarii Punaauia (commune), Te Rai Hau Nui (Papeete), Te Ui no Pare Nui (Pirae), Vaihoataua (Papeete-Taunoo).

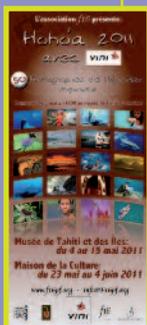
• Catégorie Tarava Tuhaa Pae

Tamarii Hautimateata (Papeete), Kaianu no Rapa (Rapa) Tamarii Tuhaa Pae (Australes).

PROGRAMME DU MOIS DE MAI 2011*

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



EXPOSITIONS

Photographies : Hoho'a

- _ Du 4 au 15 mai - De 9h à 17h au Musée de Tahiti et des îles
- _ Du 24 mai au 04 juin - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi) à la Maison de la Culture (salle Muriavai)
- _ Renseignements www.f16pf.org
- TFTN / MTI / Vini / Collectif F16

Art contemporain : Mua / Muri

- _ Du 20 au 19 juin - De 9h à 17h
- _ Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- _ Renseignements au 54 84 35
- Musée de Tahiti et des îles / Association Trans pacific art

Sculptures : Marie France Cuesta

- _ Mardi 10 au samedi 14 mai - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544
- _ Salle Muriavai de la Maison de la Culture

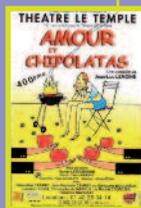
THÉÂTRE

Comédie poétique : Ex-voto

- De Xavier Durringer / Compagnie du Caméléon
- _ Dimanche 1er mai - 18h30
 - _ Mardi 05 au vendredi 08 mai - 19h30
 - _ Tarif à partir de 3000 Fcfp
 - _ Billets en vente dans les Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 et sur www.radio1.pf
 - _ Renseignements au 434 100
 - _ Petit Théâtre de la Maison de la Culture

Comédie: Amour et chipolatas

- Anne Tavernier
- _ Vendredi 13 et samedi 14 mai - 19h30
 - _ Jeudi 19 au samedi 21 mai - 19h30
 - _ Jeudi 26 au samedi 28 mai - 19h30
 - _ Dimanches 15, 22 et 29 mai - 18h30
 - _ Tarif à partir de 3000 Fcfp
 - _ Billets en vente dans les Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 et sur www.radio1.pf
 - _ Renseignements au 434 100
 - _ Petit Théâtre de la Maison de la Culture



PROJECTIONS

Cinematamua : Renaissance des vieilles bobines

- _ Mercredi 11 mai - 2 séances : 18h00 & 19h15
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 ou sur www.ica.pf
- _ Petit Théâtre

Projections pour ados

- _ Les mercredis à 13h15
- _ Tarif de la séance : 150 Fcfp
- _ Mercredi 04 : GI Joe : le réveil du cobra (Action/Fantastique - 2h06)
- _ Mercredi 11 : Scooby Doo et le monstre du lac (Comédie - 1h25)
- _ Mercredi 18 : Harry Potter et les reliques de la mort (Fantastique - 2h26)
- _ Renseignements au 544 544
- _ Salle de projection de la Maison de la Culture

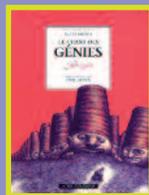
Projections pour enfants

- _ Les vendredis à 13h15
- _ Tarif de la séance : 150 Fcfp
- _ Vendredi 06: Pokemon - Zoroark le maître des illusions (Dessin animé - 1h35)
- _ Vendredi 20 : Raiponce 3D (Dessin animé - 1h40)
- _ Salle de projection de la Maison de la Culture

ANIMATIONS JEUNESSE

Livres animés : « Le chant des génies» de Nacer Khémir

- _ Vendredi 13 mai - 14h00
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544, poste 116
- _ Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Coco la conteuse/ TFTN



Heure du Conte : Le jeune orphelin hai par ses frères (conte malgache)

- Léonore Canéri / TFTN
- _ Mercredi 25 mai - 14h30
 - _ Entrée libre
 - _ Renseignements au 544 544, poste 116
 - _ Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture



* Sous réserve de modifications

'ĀRU'I : E AO TE PŌ

Pāpā'ihia e Jacky BRYANT



33

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Ia he'e te rā i te 'iriātai, hītoretore, 'īravarava, 'ura'ura,
'una'una te ra'i.

'Āuē te 'ī'ī maita'i o to'u mata i te raurau o te reva.

Taime poto tī'a'i fāri'i i te mānihini.

Era a'e mai nei !

Tē fa'anū'unu'u au noa mai ra o Pō.

Pō e tōna huru : mārehurehu, tūheruheru ē 'ārehurehu roa
a'e nei.

Ua 'iritihia te 'ōro'a, e ao te pō.

E pō 'iritihia e Ta'urua horo ahiahi.

Mai te morī teitei te huru nō te fa'aara i te fenua ē, 'eie o
Rua, 'eie o Ana.

Ahiri e hōmā, a neva noa a'e na te upo'o i ni'a... 'eie tō te
ra'i, ua 'āmui mai :

O Mere i te 'ao'ao, o Pipiri rāua o Rehua i te tahi a'e pae,

O Anarua i piha'a atu, o Matari'i i te hiti, te Matau a Maui terā iho atu.

'Āru'i hanahana... 'āru'i nō te fa'ahanahana i te 'ōro'a.

E pō re'are'a nō te fa'a'oa'oa, e pō tūpāpa'u nō te mau varua,

E pō 'ere i te pāoa, e pō ara ia vai 'ara'ara,

E pō tinitini i tō raura'a, e pō rumaruma i te ata tāpo'ipo'i.

'Āru'i tei 'ī te mana... 'āru'i nō te mana varua.

E pō 'itehia nā roto i tōna i'oa !

Tireo te 'āva'e 'āpī, horora'a i'a.

Hōata te mata 'ata'ata.

Ma'iri atu ai nau mārama, 'eie Hu'a i te tutura'a huero.

Nā Hotu e fa'anaho i te tanura'a mā'a.

E 'ōpani mai ai Motu te pō pōiri.

'Āuē te fāna'o : fāna'o tō te fenua, fāna'o tō te tai, fāna'o tō te reva...

'Āru'i 'ōpere i te maita'i... 'āru'i nō te 'atira'a.

'Āru'i hanahana, 'āru'i mana, 'āru'i maita'i.

E haerepō te ta'ata fa'ati'a, e haerepō te ta'ata tāmau,

E 'āreere nō te pō e nā te pō.

Eiaha e ui ē, e ao te pō ?

Tei tō mata noa ra tōna varua.

Ta'o tāmau 'ā'au

hītorere : être marqué par de multiples coups

'īravarava : des marques longitudinales de coups

'ārehurehu : sombre, incertain, crépuscule, être obscurci

mārehurehu : crépuscule (l'ombre commence)

tūrehurehu : crépuscule (l'ombre s'installe)

maruao : aube (ombre du jour)

māra'ora'o : aube (les mouches volent)

tātaiao : aube (jour du côté rivage)

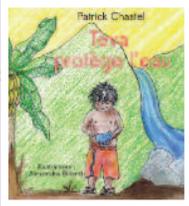
pāoa : malchanceux, infructueux

rumaruma : triste, sombre, maussade

LA SÉLECTION DES LIBRAIRES

34

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



■ TEVA PROTÈGE L'EAU

AUTEUR : PATRICK CHASTEL
LES EDITIONS PRÉSUMÉES

Après « Itata'e, l'oiseau blanc de Tahiti », Patrick Chastel et les Editions Prémumées poursuivent leur collaboration avec la Direction de l'Environnement avec cette fois la sortie d'un nouveau livre cartonné pour les tout-petits, « Teva protège l'eau ». Cet ouvrage, dont il existe également une version en langue tahitienne, devrait permettre à tous les enfants de parfaire leur apprentissage de la lecture tout en se sensibilisant à la protection de l'environnement et particulièrement à celle de cette denrée rare que risque de devenir l'eau douce.

En vente chez Archipels ainsi que sur le site www.leseditionspresumees.pf au prix de 995 Fcfp.

■ INDIAN TELLER, TOME 1 : LUNE DE PRINTEMPS

AUTEUR : SOPHIE AUDOUIN-MAMIKONIAN
EDITIONS LAFOND

Dans les interminables plaines du Montana s'étend le ranch des Lykos. Les voisins alentour sont loin de se douter que ses habitants sont les membres de l'un des clans de loups-garous les plus puissants d'Amérique du Nord. Parmi eux, un seul humain a sa place : Indiana Teller, 17 ans. Né de l'union d'une humaine aux pouvoirs mystérieux et d'un loup-garou, Indiana est le petit-fils et le seul héritier de Karl, le chef de la meute. Se sentant comme un étranger parmi les siens, il lutte pour trouver sa place dans la hiérarchie codifiée imposée par son peuple : des créatures fantastiques qui vivent cachées au milieu des hommes. En quête d'une vie normale, il rejoint l'université du Montana où il fait la connaissance de Katerina O'Hara et de Tyler Brandkel, le fils d'un éternel rival de son grand-père. Indiana et Tyler savent qu'ils n'ont pas le droit de convoiter une humaine.

En vente chez Odyssey au prix de 3 245 Fcfp.



■ CE LIVRE VA VOUS SAUVER LA VIE

AUTEUR : A. M. HOMES
EDITIONS ACTES SUD

Homme d'affaires bientôt quinquagénaire et déjà coupé du monde, Richard Novak ne sort plus guère de sa luxueuse maison qui domine Los Angeles, se consacrant au double entretien compulsif de sa fortune sur Internet et de sa forme physique. Deux incidents viennent un jour le réveiller et bouleverser son existence. Le premier prend la forme d'une intense douleur physique défiant toute tentative de diagnostic. Le second est le spectacle inquiétant offert par l'étrange dépression de terrain qui s'approfondit à quelques mètres de sa forteresse californienne... Se risquer à vivre, réapprendre le goût des autres... Et si le salut résidait dans l'aventure très concrètement humaine ?

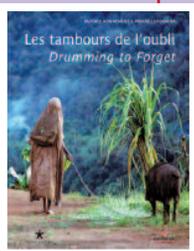
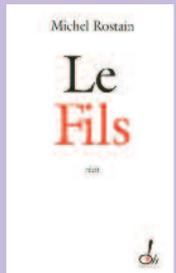
En vente chez Bookstore au prix de 1 650 Fcfp.

■ LE FILS

AUTEUR : MICHEL ROSTAIN
EDITIONS OH !

« Le onzième jour après ma mort, Papa est allé porter ma couette à la teinturerie. Monter la rue du Couédic, les bras chargés de ma literie, le nez dedans. Il se dit qu'il renifle mon odeur. En fait, ça pue, je ne les avais jamais fait laver ces draps ni cette couette. Ça ne le choque plus. Au contraire : subsiste encore quelque chose de moi dans les replis blancs qu'il porte à la teinturerie comme on porterait le saint sacrement. » Michel Rostain nous happe dans le récit d'un deuil impensable. Avec une infinie pudeur et une grande finesse, il nous entraîne dans les méandres d'un amour absolu, celui d'un père pour son fils. Le livre a reçu le prix Goncourt du premier roman 2011.

En vente chez Klima au prix de 2 785 Fcfp.



■ LES TAMBOURS DE L'OUBLI, LA VIE ORDINAIRE ET CÉRÉMONIELLE D'UN PEUPLE FORESTIER DE PAPOUSIE

AUTEURS : PASCALE BONNEMÈRE PIERRE LEMONNIER
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Résultat de longues recherches ethnographiques, cet ouvrage permet de montrer dans sa complexité la vie actuelle d'un des peuples papous d'une vallée de l'intérieur de la Nouvelle-Guinée. Ce peuple vit un quotidien d'activités et de techniques traditionnelles, habite un univers social de relations particulières et complexes et enfin s'exprime dans un monde largement habité par la magie, l'interdiction, la crainte de l'invisible et les manières de traiter avec lui. Bilingue (français et anglais), le texte est passionnant et les photos l'accompagnant sont magnifiques.

En vente à la librairie Petit Prince au prix de 4 650 Fcfp.

Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Bibliothèque de la Maison de la Culture et sont en vente dans les librairies de la place.



TMK

TIM-MCKENNA.COM

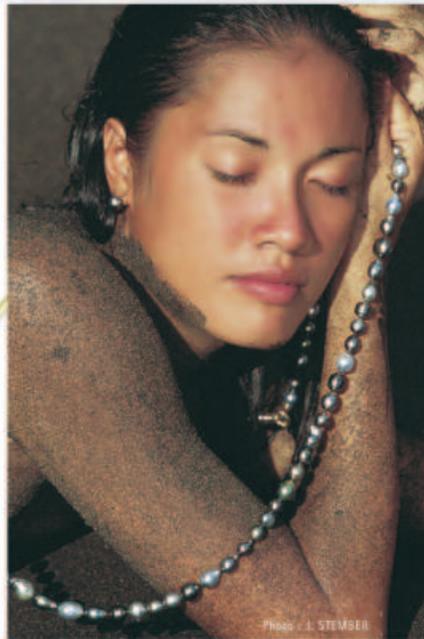
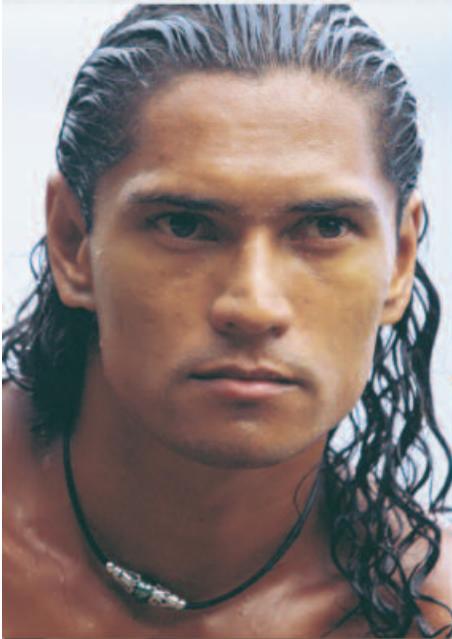
OFFREZ-VOUS LES PLUS BELLES IMAGES DE TIM MCKENNA
EN TIRAGE ORIGINAL NUMÉROTÉ ET SIGNÉ PAR LE PHOTOGRAPHE
TOILE CÂNVAS GRAND FORMAT OU TIRAGE D'ART SUR PAPIER PHOTO
RENSEIGNEMENTS AU 79 92 31 SALES@TIM-MCKENNA.COM



vaima perles
JOAILLERIE

Perles de culture de
Cultured Pearls of

Tahiti



Vaima Perles - Centre Vaima
B.P. 2789 - 98713 Papeete -
TAHITI - Polynésie française
Tél. 42 55 57 - Fax. 43 28 79
Email : vaima.perles@mail.pf
Site internet : www.vaimaperles.com